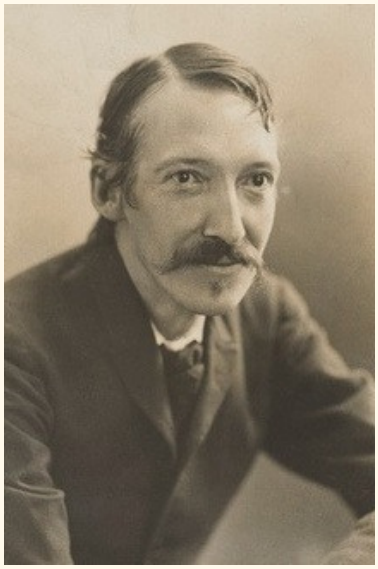


AVRIL 2026

LA GAZETTE DU RÉSEAU

Sur les traces de – In the footsteps of Robert Louis Stevenson
RÉSEAU EUROPÉEN · EUROPEAN NETWORK

Cultural route of the Council of Europe
Itinéraire culturel du Conseil de l'Europe

COUNCIL OF EUROPE
CONSEIL DE L'EUROPE

FINANCIAL TIMES



Dans un très long article paru le 14 février 2026 dans le Financial Times, Annabel Abbs-Streets fait le récit de son voyage Sur le chemin de Stevenson, dans les Cévennes en France.

Elle compare les deux voyages, celui de l'écossais, semblant, selon les normes actuelles, d'une préparation hasardeuse. Il est parti sans carte ni boussole, alors que le temps devenait mauvais, «noir et glacial».

Il faisait froid et sombre, sur une route non balisée connue pour ses loups. Sans surprise, il s'est souvent perdu.

En revanche, le voyage de la journaliste et de son époux a été méticuleusement organisé par le voyagiste Macs Adventure, avec des sacs à dos légers, un GPS sur les téléphones portables, des panneaux indicateurs à chaque tournant, une chambre réservée pour chaque nuit et une baguette emballée pour le déjeuner. Les bagages sont transférés pour eux d'auberge en auberge. Ils ne se perdront jamais.

Stevenson affirme que c'est le poids et l'encombrement de son sac de couchage (coût : 80 francs et deux verres de bière) qui l'ont incité à acheter un âne (coût : 65 francs et un verre de brandy), qu'il a baptisé Modestine.

En revanche, actuellement, il faut réserver les ânes longtemps à l'avance, tout comme les rares hôtels capables de les accueillir, avec leurs écuries et leurs pâturages.

À partir du Monastier sur Gazeille, le paysage change de jour en jour, voire d'heure en heure. Les pâturages immaculés parsemés de narcisses blancs parfumés et d'orchidées violettes laissent place à des champs dénudés de terre volcanique noire, à des étendues ondulantes de seigle bleu-vert ou au vert tendre et discret des lentilles du Puy.

Plus loin, le chemin plonge à travers des forêts de pins ombragées parsemées de rochers mégalithiques recouverts d'une épaisse mousse vert émeraude, avant de revenir vers des bordures d'orchidées, de trèfles et de roses sauvages.

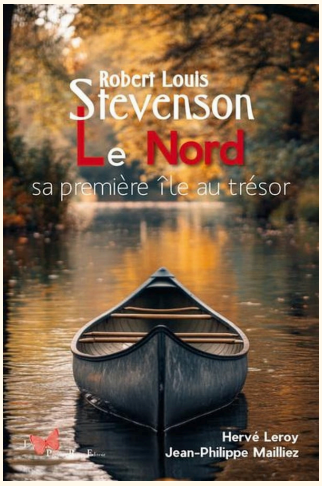
Dans le « Gévaudan sauvage », décrit par Stevenson comme « montagneux, inculte... l'un des pays les plus misérables du monde... comme le pire des Highlands écossais, mais en pire », le paysage est austère : le massif granitique du Mont Lozère est dépourvu d'arbres, sombre, austère, avec pour seuls éléments des broussailles, de la bruyère battue par les vents, des affleurements granitiques et des menhirs qui se dressent dans une brume flottante.

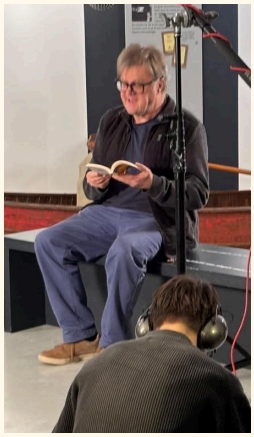
Lorsque le brouillard se lève, la vue est magnifique : des kilomètres de collines, de vallées et de forêts, vierges de routes, d'éoliennes ou de poteaux, un monde intact à perte de vue.



L'article célèbre ainsi la diversité des paysages et dessine le portrait d'un voyage vécu comme une parenthèse enchantée, une suspension du temps, où marcher devient une façon d'habiter le monde.

LIVRES



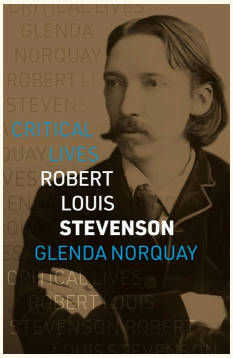




Les auteurs à Alaincourt

L'originalité de cet ouvrage est de suivre, 150 ans après, le fil de cette longue descente et ses nombreuses péripéties. Accompagnée de photos, l'aventure démarre d'Anvers, lieu de départ de Stevenson, puis file dans la région Nord avec la rivière La Sambre, puis l'Aisne et l'Oise, jusqu'à Grez-sur-Loing, lieu où il rencontrera sa future femme.
Un périple passionnant et saisissant !
Sortie le 10 avril.

Une nouvelle biographie critique de Robert Louis Stevenson explore sa vie et son œuvre. Rédigée par Glenda Norquay, titulaire de la chaire d'études littéraires écossaises à l'université John Moores de Liverpool, elle offre non seulement une biographie concise, mais aussi un regard neuf sur le rôle de Stevenson en tant qu'innovateur littéraire et commentateur culturel.



QU'EST-CE QUE ROBERT LOUIS STEVENSON NE NOUS A PAS DIT À PROPOS DE SON VOYAGE EN CANOË D'ANVERS À COMPIÈGNE AU COURS DU SECOND SEMESTRE 1876 ?

Des extraits inédits du carnet de notes de Stevenson, qu'il utilisait pour rédiger les brouillons de An Inland Voyage, viennent désormais enrichir notre plaisir de lire ce classique de la littérature nautique.
Édité par Richard Dury et transcrit avec l'aide d'Elaine Greig et de Mafalda Cipollone, ce nouveau livre sera bientôt publié par Lamplight Press, la maison d'édition de Robert-Louis Abrahamson.
Il comprend une anecdote divertissante sur un douanier peu coopératif aux quais d'Anvers lorsque Louis et son ami Sir Walter Simpson sont arrivés avec leurs canoës, et décrit plus clairement leur embarras en compagnie des membres enthousiastes, en bonne forme physique et bien informés du Royal Sport Nautique.
Stevenson exploite également tout le potentiel comique de ses conflits bohèmes avec l'administration, rapidement résolus grâce au comportement courtois de son compagnon baronnet.
Le livre restitue également certaines touches typiques de Stevenson, telles que sa description de l'averse qui les a contraints à rester un jour de plus à Landrecies : « Un vent violent soufflait ; le tonnerre grondait ; et s'il ne pleuvait pas vraiment, à intervalles réguliers, des masses d'eau se déversaient sur la ville, qui s'engouffraient dans l'entrée de l'hôtel sous forme d'une épaisse fumée blanche et s'écrasaient contre les fenêtres et les murs. »

MUSIQUE



''LANDSCAPES'' DE RALPH VAUGHAN WILLIAMS

Voici un album hors des sentiers battus.
Dans le droit fil d'un précédent CD consacré à des mélodies de Britten, le ténor français Cyrille Dubois se lance le défi d'aborder celles de Vaughan Williams.
Aujourd'hui Cyrille Dubois place son parcours «dans le sillage du vagabond». L'album focalise sur les « Paysages », Songs of Travel, précisément, premier grand cycle du musicien (1901-1904), sur des textes de Robert Louis Stevenson.

D'après un texte de Jean-Pierre Robert



APRIL 2026

THE NETWORK GAZETTE

Sur les traces de – In the footsteps of Robert Louis Stevenson
RÉSEAU EUROPÉEN · EUROPEAN NETWORK

Cultural route of the Council of Europe
Itinéraire culturel du Conseil de l'Europe

COUNCIL OF EUROPE
CONSEIL DE L'EUROPE

FINANCIAL TIMES



In a very long article published on 14 February 2026 in the Financial Times, Annabel Abbs-Streets recounts her journey 'In the Footsteps of Stevenson' through the Cévennes in France.

She compares the two journeys, noting that the Scotsman's, by today's standards, appears to have been haphazardly prepared. He set off without a map or compass, even as the weather turned foul, "dark and freezing".

It was cold and dark, on an unmarked road known for its wolves. Unsurprisingly, he often got lost.

In contrast, the journalist and her husband's trip was meticulously organised by the tour operator Macs Adventure, with lightweight rucksacks, GPS on their mobile phones, signposts at every turn, a room booked for each night and a packed baguette for lunch. Their luggage is transferred for them from hostel to hostel. They will never get lost.

Stevenson claims that it was the weight and bulk of his sleeping bag (cost: 80 francs and two glasses of beer) that prompted him to buy a donkey (cost: 65 francs and a glass of brandy), which he named Modestine.

Nowadays, however, you have to book donkeys well in advance, just like the few hotels capable of accommodating them, with their stables and pastures.

From Le Monastier-sur-Gazeille, the landscape changes from day to day, even hour by hour. Pristine pastures dotted with fragrant white daffodils and purple orchids give way to bare fields of black volcanic soil, undulating expanses of blue-green rye, or the soft, subtle green of Puy lentils.

Further on, the path plunges through shady pine forests dotted with megalithic boulders covered in thick emerald-green moss, before returning to borders of orchids, clover and wild roses.

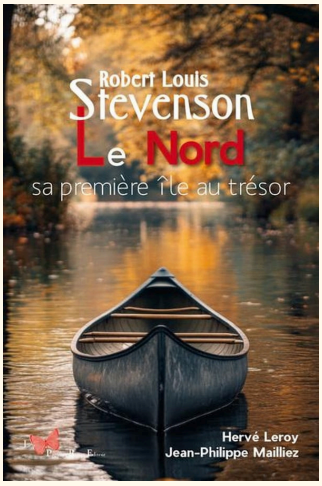
In the 'wild Gévaudan', described by Stevenson as 'mountainous, uncultivated... one of the most wretched regions in the world... like the worst of the Scottish Highlands, but worse", the landscape is austere: the granite massif of Mont Lozère is treeless, dark and bleak, its only features being scrub, wind-swept heather, granite outcrops and menhirs standing tall in a drifting mist.

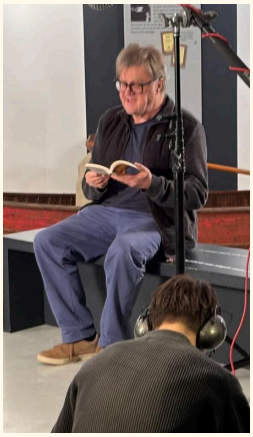
When the mist lifts, the view is magnificent: miles of hills, valleys and forests, free of roads, wind turbines or utility poles, an unspoilt world stretching as far as the eye can see.



The article celebrates the diversity of the landscapes and paints a picture of a journey experienced as an enchanted interlude, a suspension of time, where walking becomes a way of inhabiting the world.

BOOKS



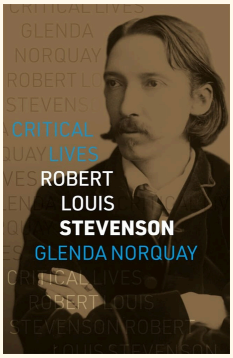




Authors in Alaincourt

The originality of this book lies in retracing, 150 years later, the course of this long journey and its many adventures. Accompanied by photographs, the adventure begins in Antwerp, Stevenson's point of departure, then heads north along the River Sambre, followed by the Aisne and the Oise, as far as Grez-sur-Loing, where he would meet his future wife.
A thrilling and gripping journey!

A NEW critical biography of Robert Louis Stevenson explores his life and work. Penned by Glenda Norquay, Chair in Scottish Literary Studies at Liverpool John Moores University, it offers not only a concise biography but also fresh in-sights into Stevenson's role as a literary innovator and cultural commentator.
For a 20% discount on the £12.99 cover price buy online from Reaktion Books using the code RLS26.



WHAT DID ROBERT LOUIS STEVENSON NOT TELL US ABOUT HIS JOURNEY BY CANOE FROM ANTWERP TO COMPIÈGNE IN THE LATTER HALF OF 1876?
Previously unpublished extracts from Stevenson's notebook, which he used for writing drafts for An Inland Voyage, now add to our enjoyment of a boating classic.
Edited by Richard Dury and transcribed with the help of Elaine Greig and Mafalda Cipollone, the new book is soon to be published by Robert-Louis Abrahamson's Lamplight Press.
It includes an entertaining contretemps with an uncooperative customs official at Antwerp docks when Louis and his friend Sir Walter Simpson arrived with their canoes, and portrays more clearly their embarrassment in the company of the enthusiastic, physically fit and knowledgeable members of the Royal Sport Nautique.
Stevenson also gives full rein to the comic potential of his bohemian clashes with officialdom, soon resolved by the gentlemanly bearing of his baronet companion.
And the book restores some typical Stevenson touches, such as his description of the downpour that forced them to stay an extra day at Landrecies: 'It blew a whole gale of wind; it thundered; and if it did not exactly rain, at intervals it discharged solid masses of water onto the town, which blew through the carriage entrance of the Hotel in a thick white smoke, and rattled on window and wall.'
To pre-order copies, price £10 plus postage, contact thelamplightpress@gmail.com

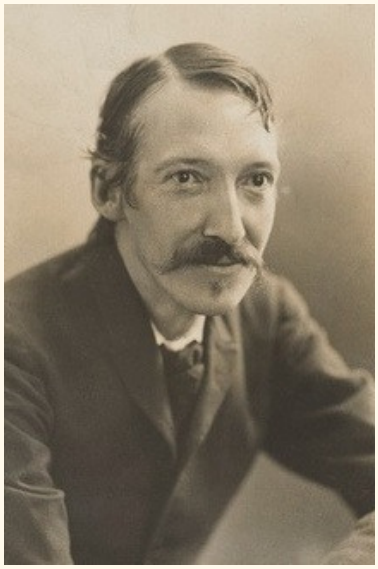
MUSIC



'LANDSCAPES' BY RALPH VAUGHAN WILLIAMS

Here is an album that ventures off the beaten track. Following on from a previous CD devoted to Britten's songs, Cyrille Dubois has set himself the challenge of tackling those by Vaughan Williams.
Today, Cyrille Dubois places his journey 'in the wake of the wanderer'. The album focuses on the 'Landscapes', specifically Songs of Travel, the composer's first major cycle (1901–1904), set to texts by Robert Louis Stevenson.

Based on a text by Jean-Pierre Robert



APRIL 2026

DAS NETZWERKBLATT

Sur les traces de – In the footsteps of Robert Louis Stevenson
RÉSEAU EUROPÉEN · EUROPEAN NETWORK
Cultural route of the Council of Europe
Itinéraire culturel du Conseil de l'Europe
COUNCIL OF EUROPE
CONSEIL DE L'EUROPE

FINANCIAL TIMES



In einem sehr langen Artikel, der am 14. Februar 2026 in der Financial Times erschien, berichtet Annabel Abbs-Streets von ihrer Reise „Auf den Spuren von Stevenson“ in den Cevennen in Frankreich.

Sie vergleicht die beiden Reisen, wobei die des Schotten nach heutigen Maßstäben wie eine gewagte Unternehmung erscheint. Er brach ohne Karte und Kompass auf, während das Wetter schlecht wurde, „düster und eisig“.

Es war kalt und dunkel auf einer unmarkierten Straße, die für ihre Wölfe bekannt war. Es überrascht nicht, dass er sich oft verirrte.

Die Reise der Journalistin und ihres Mannes hingegen wurde vom Reiseveranstalter Macs Adventure akribisch organisiert, mit leichten Rucksäcken, GPS auf den Handys, Wegweisern an jeder Weggabelung, einer reservierten Unterkunft für jede Nacht und einem verpackten Baguette zum Mittagessen. Das Gepäck wird für sie von Herberge zu Herberge transportiert. Sie werden sich niemals verlaufen.

Stevenson behauptet, es seien das Gewicht und das Volumen seines Schlafsacks (Kosten: 80 Franken und zwei Gläser Bier) gewesen, die ihn dazu bewogen hätten, einen Esel zu kaufen (Kosten: 65 Franken und ein Glas Brandy), den er Modestine getauft hat.

Heutzutage muss man Esel jedoch lange im Voraus reservieren, ebenso wie die wenigen Hotels in der Lage, sie mit ihren Ställen und Weiden aufnehmen können.

Ab Le Monastier-sur-Gazeille verändert sich die Landschaft von Tag zu Tag, ja sogar von Stunde zu Stunde. Die makellosen Weiden, übersät mit duftenden weißen Narzissen und violetten Orchideen, weichen kahlen Feldern aus schwarzer Vulkanerde, welligen Flächen mit blaugrünem Roggen oder dem zarten, dezenten Grün der Puy-Linsen.

Weiter führt der Weg hinab durch schattige Kiefernwälder, die mit megalithischen Felsen übersät sind, die von dickem smaragdgrünem Moos bedeckt sind, bevor er wieder zu Rändern aus Orchideen, Klee und Wildrosen zurückkehrt.

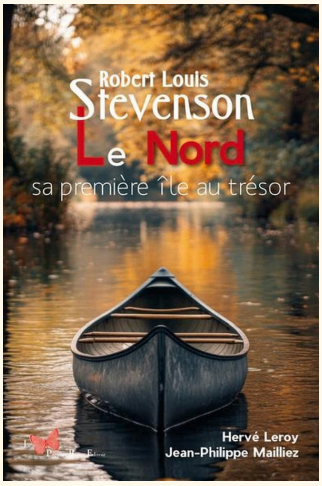
Im „wilden Gévaudan“, das Stevenson als „bergig, unkultiviert ... eines der elendesten Länder der Welt ... wie die schlimmsten schottischen Highlands, nur noch schlimmer“ beschreibt, hier ist die Landschaft karg: Das Granitmassiv des Mont Lozère ist baumlos, düster, unwirtlich, mit nichts als Gestrüpp, vom Wind gepeitschtem Heidekraut, Granitaufschlüssen und Menhiren, die sich aus dem schwebenden Nebel erheben.

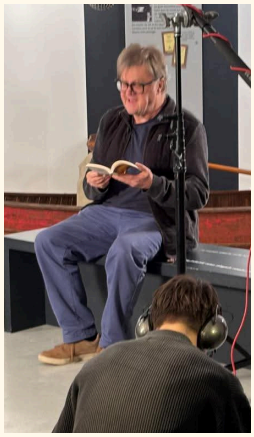
Wenn sich der Nebel lichtet, bietet sich ein herrlicher Anblick: kilometerlange Hügel, Täler und Wälder, frei von Straßen, Windrädern oder Strommasten - eine unberührte Welt, so weit das Auge reicht.



Der Artikel preist somit die Vielfalt der Landschaften und zeichnet das Bild einer Reise , die als zauberhafte Auszeit erlebt wird, als ein Stillstand der Zeit, in dem das Wandern zu einer Art wird, die Welt zu bewohnen.

BÜCHER



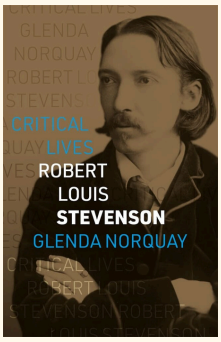




Die Autoren in Alaincourt

Das Besondere an diesem Werk ist, dass es 150 Jahre später den Verlauf dieser langen Fahrt und ihre zahlreichen Abenteuer nachzeichnet. Begleitet von Fotos beginnt das Abenteuer in Antwerpen, Stevensons Ausgangspunkt, führt dann in den Norden entlang der Sambre, der Aisne und der Oise bis nach Grez-sur-Loing, wo er seine zukünftige Frau kennenlernte.
Eine spannende und packende Reise!

Eine NEUE kritische Biografie über Robert Louis Stevenson beleuchtet sein Leben und Werk. Verfasst von Glenda Norquay, Inhaberin des Lehrstuhls für schottische Literaturwissenschaft an der Liverpool John Moores University, bietet sie nicht nur eine prägnante Biografie, sondern auch neue Einblicke in Stevensons Rolle als literarischer Erneuerer und Kulturkommentator.



WAS HAT ROBERT LOUIS STEVENSON UNS ÜBER SEINE KANUFAHRT VON ANTWERPEN NACH COMPIÈGNE IN DER ZWEITEN HÄLFTE DES JAHRES 1876 NICHT ERZÄHLT?
Bisher unveröffentlichte Auszüge aus Stevensons Notizbuch, das er für die Entwürfe zu „An Inland Voyage“ nutzte, bereichern nun unser Lesevergnügen an diesem Klassiker der Bootsliteratur.
Das neue Buch, herausgegeben von Richard Dury und transkribiert mit Hilfe von Elaine Greig und Mafalda Cipollone, erscheint in Kürze im Verlag Lamplight Press von Robert-Louis Abrahamson.
Es enthält eine amüsante Anekdote über eine Unstimmigkeit mit einem unkooperativen Zollbeamten am Antwerpener Hafen, als Louis und sein Freund Sir Walter Simpson mit ihren Kanus ankamen, und schildert anschaulicher ihre Verlegenheit in der Gesellschaft der enthusiastischen, körperlich fitten und sachkundigen Mitglieder des Royal Sport Nautique.
Stevenson lässt zudem dem komischen Potenzial seiner bohemistischen Zusammenstöße mit der Bürokratie freien Lauf,
die dank des gentlemanhaften Auftretens seines Begleiters, eines Baronets, bald beigelegt wurden.
Und das Buch bringt einige typische Stevenson-Anspielungen zurück, wie zum Beispiel seine Beschreibung des Regengusses, der sie zwang, einen zusätzlichen Tag in Landrecies zu bleiben: „Es wehte ein heftiger Sturm; es donnerte; und wenn es auch nicht gerade regnete, so ergoss sich doch in Abständen eine massive Wassermenge über die Stadt, die in einem dichten weißen Rauch durch die Kutscheneinfahrt des Hotels wehte und an Fenstern und Wänden prasselte.“

MUSIK



„LANDSCAPES“ VON RALPH VAUGHAN WILLIAMS

Hier ist ein Album abseits der ausgetretenen Pfade.
In Anlehnung an eine frühere CD, die Melodien von Britten gewidmet war, stellt sich der französische Tenor Cyrille Dubois die Herausforderung, sich denen von Vaughan Williams zu widmen.
Heute stellt Cyrille Dubois seinen Werdegang „in die Fußstapfen des Wanderers“. Das Album konzentriert sich auf die „Landscapes“, genauer gesagt auf „Songs of Travel“, den ersten großen Zyklus des Komponisten (1901–1904), nach Texten von Robert Louis Stevenson.

Nach einem Text von Jean-Pierre Robert